

cul-de-sac, vers deux ouvertures ailleurs dans l'îlot. Ces ouvertures sont un avant-goût d'accents annonciateurs de l'univers intérieur: côté chaussée de Neerstal, le plus haut des quatre bâtiments est à l'orée d'une cascade de marches, tandis qu'un petit portique se dresse au niveau du passage souterrain de la rue de l'Eau, plus étroite. Là où ces deux constructions marquent les accès, les deux autres volumes qui constituent l'intervention façonnent ensemble la série d'espaces extérieurs publics et privés.

La stratégie de rattachement a généré une grande diversité de formes. Le départ amorcé au niveau de différentes façades en attente transforme la zone centrale – elle-même généralement le point de départ du narratif – principalement

en un lieu où les lignes de narration entamées ailleurs se terminent le plus élégamment possible. Les puristes peuvent s'interroger quant au cocktail de formes qui en est issu, mais la diversité d'espaces extérieurs et de rez-de-chaussée d'habitation qui en résulte est bienvenue dans le segment de l'habitat social, parfois victime d'un certain sérialisme. Par ailleurs, l'utilisation harmonieuse des matériaux ainsi que l'attention accordée aux finitions des façades, cages d'escaliers et espaces extérieurs créent une cohérence qui ne se limite pas aux nouveaux bâtiments insérés dans l'ensemble, mais se déploie dans la totalité de l'îlot. Ce qui démontre la puissance d'une intervention qui a transformé les côtés arrières en côtés avant. ■ ●

